

📍 **CHERBOURG-EN-COTENTIN.** Hector Obalk a titillé la curiosité des spectateurs au théâtre de Cherbourg

L'histoire de la peinture condensée en deux heures

HECTOR OBALK est un historien et critique d'art depuis de très nombreuses années, drôle et érudit. « Comme j'ai été viré d'Arte par... par... je ne sais plus trop qui mais si je le chope, ça va barder ! » D'entrée, l'artiste se présente dans une courte biographie, racontant ses nombreuses traversées du désert mais toujours animé par la même passion pour l'art et surtout la peinture.

Un impressionnant mapping vidéo

Il a donc décidé de continuer à faire ce qu'il savait faire et a imaginé, conçu et mis en scène son spectacle « Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures », avec pour mission de faire sortir le public de son spectacle avec des connaissances supplémentaires, que l'on soit novice ou amateur. Sa façon de faire aimer la peinture.

Jean-Louis Desvaux, président de la Société des amis des musées et des monuments de Cherbourg et du Cotentin (SAMMCC), qui fête cette année ses 20 ans, en rêvait. Prenant la parole avant l'entrée sur scène d'Hector, il s'émerveille. « C'est impressionnant ! Impressionnant de voir une salle pleine pour parler d'art. Car les missions de la SAMMCC sont le mécénat,



→ Hector et Sixtine, pour une démonstration de posture vraisemblable du tableau de Bronzino, Allégorie du triomphe de Vénus.

bien entendu, mais surtout de partager l'art. Et c'est une apothéose ce soir. Nous rêvions de faire venir Hector Obalk et il est venu ! »

Du violoncelle pour accompagner

Accompagné de Raphaël Perraud, au violoncelle et de Morwenn Augrand aux images

et à la technique, le mur du théâtre se tapisse de plus de 10 000 peintures célèbres par un mapping vidéo. Il aura fallu un an pour réaliser ce mur. Ce « one-man-show-concert-projection » laisse à deviner un travail d'analyse titanesque.

Sur la paroi du fond du théâtre, les vignettes en très haute définition représentent des tableaux célèbres connus

par le plus grand nombre, de Giotto à Yves Klein, de la Renaissance, en passant par Caravage et l'art moderne, à partir de l'impressionnisme.

L'impressionnisme étant, selon Hector, la période préférée des amateurs (ou non) de peinture. « C'est plein de couleurs et pas abstrait, les gens se disent qu'ils peuvent en faire autant », taquine-t-il. Il explique

postures peintes et qui nous paraissent invraisemblables, sont pourtant bien possibles.

La performance est envoûtante, ponctuée par des intermèdes en live de musique classique, chère à l'artiste, avec du violoncelle, accentuant les éléments importants des tableaux sur lesquels il décide de s'arrêter. Tout est calé, réglé, organisé dans cette représentation. L'humour est toujours présent. « Je décomplexe les gens face à des choses devant lesquelles on n'est pas obligé de s'agenouiller », précise-t-il.

Belle performance

En moins de deux heures, Hector a fait voyager le public de la Renaissance à l'art moderne. Il explique qu'il y a deux clans dans la peinture : ceux qui pensent qu'avec l'art moderne, il n'y a plus de savoir-faire, plus rien à apprendre et ceux qui pensent sous les auspices d'une renaissance, créant un cycle. « La boucle est bouclée ! », conclut l'artiste, avant d'improviser quelques pas de danse et de saluer son public qui l'ovationne. « Je ne verrai plus les tableaux de la même manière maintenant », confie Hervé Corbin, présent au spectacle. Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures ? Pari réussi.

ensuite sa façon de regarder un tableau, en y décortiquant le moindre détail. Dans l'assemblée, une jeune fille du collège Saint-Paul à Cherbourg, en classe de CM², s'appelle Sixtine.

Hector ne peut s'empêcher de s'improviser Jacques Martin en la faisant venir sur scène et surtout faire la démonstration, grâce à Sixtine, que les